

## VIE DANS LE MOUVEMENT AGIR TOUS POUR LA DIGNITÉ - JOLI FOND 2023

**Les dimensions culturelles, citoyennes et familiales** constituent le socle de notre action, par le biais de la Bibliothèque de rue /Tapori, le Jardin d'avenir dans le quartier, des rencontres et rassemblements culturels et citoyens en dehors du quartier.

### LA RENCONTRE HEBDOMADAIRE DU MERCREDI

Elle se déroule dans deux espaces en plein air, aménagés avec le concours des enfants, (le « Ronn Kozé » et une partie du parking),

Elle occupe des créneaux horaires qui se succèdent et présente deux types de rendez-vous.

### Personnes en présence et moments de rencontre

La composition des deux groupes d'enfants, les Kaniki et les Tapori a encore fluctué, tout au long de l'année, en fonction des activités ponctuelles proposées par le Contrat de ville, des mesures pédagogiques mises en places dans le périscolaire, les changements d'horaire de la madrasa, des fâcheries...

On a vu également revenir des enfants « partis » dans d'autres activités l'année dernière ou s'éloigner des plus âgés qui annoncent « *on laisse la place aux petits* ».

Les déménagements ont de leur côté fait partir des familles ou fait arriver des nouvelles dont des « hébergées »

Aux côtés des enfants et des animatrices, des mamans rejoignent les groupes : une s'arrête souvent pour prendre des nouvelles à la sortie de son travail, une autre vient dire bonjour, échanger des nouvelles, donner un avis, apporter une traduction mais ne s'y attarde pas mais deux sont assidues. Timidement elles répondent à des sollicitations telles que la lecture en shimaoré, la préparation matérielle d'un atelier, le rappel des règles du vivre ensemble.



Les

*groupes : les Kaniki et Les Tapori au mois de mai*

**De 13h 30 - 14h 30** se déroulent la préparation des espaces d'accueil, la visite dans les familles, l'arrivée et l'accueil progressifs des enfants autour du livre.

**A partir de 14h 30** débute un temps commun nourri de jeux et/ou chants et une histoire

**Vers 15h30**, les enfants vont, dans leur groupe respectif, vivre un temps de réflexion individuel et collectif accompagné souvent d'une expression en art plastique, dans leur groupe respectif.

Le groupe des Kaniki va s'arrêter autour de 16h. Certains vont attendre leurs aînés en allant au jardin car ils y viennent exceptionnellement dans les créneaux « spécial jardin » du samedi ou dimanche.

**Autour de 17h** sonne l'au revoir pour les Taporis.

### Les deux types de rendez-vous

\* **La Bibliothèque de rue**, un rendez-vous qui tend à favoriser chez les enfants le plaisir de lire avec des beaux albums de jeunesse, des pages extraites de livres documentaires ou des publications à l'image d'Astrapi.

Elle offre une occasion de découvrir des histoires, des chansons, des images dont les thèmes rejoignent ceux des lettres Taporis, compléter leurs connaissances, répondre à leurs questionnements, à travers le contage, la lecture dramatisée de livres de jeunesse, la lecture d'images ou l'emploi du kamishibaï.

Parmi la dizaine d'albums de jeunesse exploités sur le vivre ensemble, le travail, l'écologie, la diversité, le « *Livre des métiers, un imaginaire pour demain* » de Julie BERNARD leur a permis d'aller plus loin que la réflexion, la proposition d'idées et de pensées, dans une recherche de cohésion avec la nature, de respect de l'équilibre, sans doute éclairée de leurs constats et connaissances acquises lors des années antérieures.



*Une page de l'album. Ici Le professeur d'envol... « Il nous pousse à faire corps avec le cœur, à faire de nos vies rêvées des histoires vraies »*

La sculpture réalisée à l'issue de la réflexion des enfants et les textes qui l'accompagnent pourraient les mener plus loin dans le plaisir de créer, jouer et représenter différents métiers du futur.

Les livres laissent ensuite place à la lettre Taporis pour entrer dans la Dynamique Taporis avec son histoire vraie et/ou une vidéo et une activité manuelle.

### \* **La branche enfant du Mouvement d'ATD Quart Monde ou Dynamique Taporis**

Cette dynamique vise à promouvoir la solidarité entre les enfants de tous les milieux, à commencer par ceux qui vivent la pauvreté et l'exclusion et créer ensemble un monde plus juste. Durant toute cette année 2023, avec des enfants du monde, dans le cadre de la campagne internationale « Les Taporis comme actrices et acteurs de changement dans leur environnement ».

A partir des histoires vraies, des vidéos ils ont fait des rapprochements de certains aspects de leur vie avec celle d'enfants du monde : certains ont connu la violence des gangs à Mayotte et même dans le quartier comme le décrivent des enfants d'Haïti, ils se sentent le courage de rendre propre leur environnement comme les enfants de Madagascar ou s'émeuvent des injustices que connaît Léo à l'école en Espagne, ils disent que cette situation rappelle un vécu souvent connu dans leur entourage

Les activités proposées les ont poussés et encouragés à continuer à s'engager pour un monde plus juste et plus fraternel dans leur environnement familial et dans le quartier

Quatre injustices ont été désignées à l'unanimité comme les plus criantes de leur vie et parmi elles, « la nature maltraitée, le vol » va devenir leur levier d'action pour l'année.

Au fil des réflexions les enfants partagent le sentiment profond qu'ils veulent défendre le droit à un environnement sain, protégé et durable en partant d'un espace qu'ils ont commencé à construire, le « Jardin d'avenir. C'est un symbole, il illustre l'invitation à protéger, préserver travailler la terre nourricière. Les enfants relayent cette invitation avec des messages écrits en petits groupes, pour être accrochés sur différents supports, et proclamer dans différents espaces

- *Connaitre les plantes pour mieux les aimer, les protéger*
- *Vol c'est souffrance et partage c'est confiance*
- *Planter, arroser pour récolter et manger*
- *La terre une poubelle c'est mortel ( La tèr in poubèl sa lé mortèl)*
- *Stop pollution! Une solution, tous dans l'action*
- *Vol travail bénévol lé mol voler le travail des bénévoles ce n'est pas bien)*
- *La natir i di son doulèr (la nature dit sa douleur) ...*



Avec un message collectif (décliné en français, shimaoré, créole) ils veulent aller plus loin dans la sensibilisation et l'invitation de leurs pairs ainsi que des adultes à les rejoindre dans leur engagement pour une nature bien traitée, un environnement sain :

*Nous les Tapori-Kaniki*

*Nous voulons une nature bien protégée et soignée*

*Qu'elle soit vivante et en bonne santé*

*Nous vous invitons à ramasser les déchets jetés*

*A ramener vos déchets personnels chez vous*

*Nous vous invitons à venir planter pour récolter*

*Respectons notre Jardin d'Avenir*

*Respectons notre cité*

*Respectons tous les autres lieux*

Encouragés à aller plus loin dans l'expression de leurs idées et à donner une meilleure place à l'écoute et la bonne entente au sein du groupe, leur intérêt aux rencontres et leur capacité de participation ont grandi.

-

En fin d'année, les quelques rencontres électriques, le changement dans la composition du groupe et le mal être passager de certains grands sont derrière eux, le climat général a sensiblement changé. « *Vous ne trouvez pas que c'est plus agréable, tout le monde respecte plus ?* » posait comme question une enfant des plus remuants. Un chœur Tapori lui a répondu par l'affirmative,

Dans les jeux comme pour lors des discussions, les enfants recherchent plus la coopération, ils disent la prise de conscience de l'importance de la parole partagée, ajoutée, entendue. Plus motivés et fiers de leurs réussites, ils partagent leur satisfaction : « *Quand on parle, on dit beaucoup de choses, et après on le voit quand on se sert de ce qu'on a dit pour la boussole, pour les chaussures, on dit Waou !* » *Il faut dire aussi c'est nos paroles qui ont fait la chanson, « Nou sava marshé pou lité » !*

« *Les messages ! On a bien ajouté les paroles ensemble pour faire les messages. On était contents de les réécrire dans les trois langues, à l'école ils ont dit qu'on fait du travail XXL* »



« *Le message écrit dans les 3 langues (français, shimaoré, créole), réalisation collective est naît de la coopération de tous* » relève une animatrice



« *Jouer et faire des activités ça nous apprend aussi beaucoup de choses. On réfléchit et on comprend, C'est chouette ! On rit, on taquine, on reste avec les gens qu'on préfère et après quand on parle, on comprend pourquoi on fait le jeu, après on fait plus attention.*





*Les plus « grands » s'approprient une des lettres Tapori*

*« Tout le monde a aimé faire la boussole, on était trop contents quand on a mis notre boussole sur la veille cheminée. Les galets dans le Ronn Kozé ont perdu un peu leur peinture, la cheminée est grise et notre boussole vert fluo, elle brille, elle donne la direction pour continuer le chemin ensemble. »*



*Des plus jeunes du groupe Kaniki réalisent des guirlandes pour la fête du départ de Anne*



*Des Kaniki au jardin après le moment de discussion*

### **Les Tapori et Kaniki dans l'action pour lutter contre la maltraitance de la nature.**

*Ils l'ont dit, ils l'ont fait, tout en pensant qu'il y a encore du chemin à faire avec les outils qu'ils ont créés.*

*« Dommage à l'école, on n'a pas fini ce qu'on avait prévu, ils étaient pressés, ils avaient peur de manquer la sortie parce que des enfants doivent arriver à l'heure à la madrasa. Il faut que les Tapori chantent dans leur classe et expliquent encore » propose un trio de filles inséparables.*

*Ils ont fait entendre leur messages, chanté, exposé à l'école et dans le cadre du « Marché jardin kréol »*

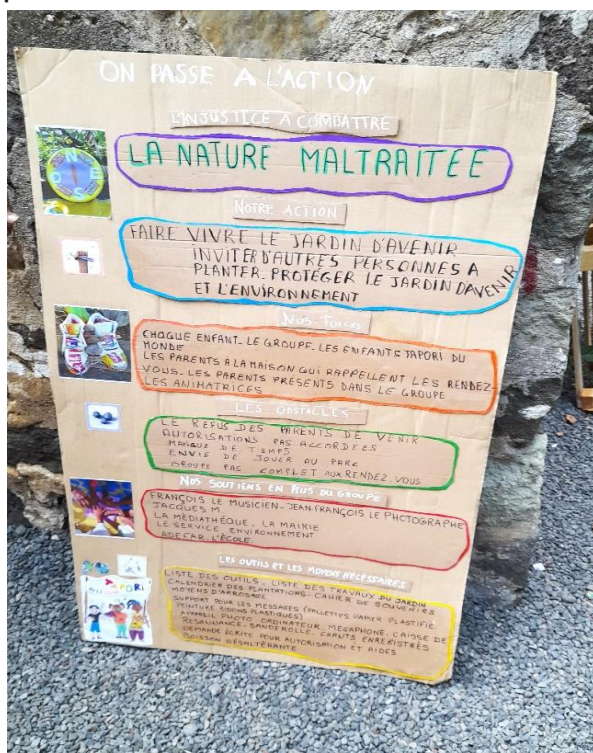
Ces interventions devaient se dérouler le 12 novembre pour le marché et le 20 à l'école (des dates autour de l'Anniversaire des droits de l'enfant). Ainsi les enfants pouvaient montrer à leurs camarades, aux habitants qu'ils tenaient à leur droit à la participation, à la défense d'un environnement sain, sûr, propre et durable, au manger sain pour eux et les autres. Les deux interventions repoussées à cause de problèmes logistiques se sont finalement déroulées les 8 et 10 décembre.

Face aux reports des interventions prévues, la sculpture (mise au point à partir de leur réflexion sur l'écologie) a été exposée le 17 octobre avec une présentation à des journalistes et au public.

par des animatrices. Faute d'un temps raisonnable de préparation les enfants n'ont pas pu se saisir de leur statut d'acteurs-actrices à ce moment-là.

## 8 DECEMBRE 2023, LES TAPORI PASSENT A L'ACTION A L'ÉCOLE

Pendant la rencontre du mercredi précédant l'animation, les enfants étaient très motivés à l'idée de passer à l'action et ils répétaient : ON A DÉCIDÉ DE LUTTER CONTRE LA MALTRAITANCE DE LA NATURE, ON Y VA !



Le panneau de présentation du projet

Ils avaient très présent à l'esprit, leurs apports à afficher au programme

- Chanter - " nou sava marsé pou lité ", c'est nos paroles qu'on chante, plus les paroles des autres chanteurs comme « Sov sak i rest ». C'est François qui joue l'accordéon quand on chante. Après on chante « Comme un colibri »
- Lire le message commun en shimaoré, en créole et en français.
- Lire les messages écrits sur des palettes et on montre la photo de la palette avec les messages,
- Lire les messages écrits sur le papier plastifié et sur les bidons découpés
- Montrer des photos du jardin et le travail. « On va les exposer les photos ! ».



Et à la fin de la rencontre du 6 décembre, un ou des prénoms s'alignait en face de chaque responsabilité.

*« IL ne faut pas oublier de mettre une affiche parce que les enfants n'ont pas compris le mot d'invitation distribué dans les classes, beaucoup d'élèves l'ont jeté »* rappelaient les enfants  
C'est en groupe qu'ils l'ont réalisée et convenu : *« Sur l'affiche il faut mettre ce qui va se passer (l'évènement) - la date, l'heure, l'endroit où on sera (le lieu) ce qu'on va montrer (le programme). »*



*L'affiche d'invitation*

### **Le jour de l'animation**

Les animatrices ont transporté les éléments de la sculpture, les textes, les messages, la boussole, les chaussures à l'école. Les enfants du groupe Tapori ont eu la permission de venir aider à installer l'exposition aux côtés de François le musicien et des animatrices.



*Des enfants s'activent à monter la sculpture*

Durant l'après-midi, les classes sont venues par groupe de niveau. Gilberte a animé la présentation, les enfants volontaires se sont saisis de leur responsabilité :

Pour le chant, 3 volontaires avaient chacun son tour le mégaphone.



Pour la lecture en 3 langues, il y avait aussi trois volontaires.

Une enfant présentait les photos du jardin, un autre a présenté la sculpture.

Malheureusement le temps fut trop court pour dire l'intégralité du descriptif des métiers vus par les enfants (voir texte, *UN IMAGINAIRE DES MÉTIERS DE DEMAIN - PAROLES D'ENFANT*

« Complément de la sculpture »)



*Les élèves de l'école attentifs en face des enfants Tapori, en marche pour lutter contre la maltraitance de la nature »*

Pendant toutes les phases de l'animation les enfants spectateurs étaient très attentifs, l'applaudimètre était au plus haut niveau, les Tapori de leur côté étaient très motivés, un peu fébriles et surtout très fiers de présenter leur projet devant leurs camarades d'école.

N'était tellement émue que sa voix s'est enrrouée soudainement lui faisant renoncer à prendre la parole comme prévu.

K semble regretter de ne plus pouvoir retrouver le groupe car il se rend à la madrasa le mercredi après-midi. Le soir après avoir vu ses camarades dans l'animation il est visiblement touché, il vient s'asseoir près d'une animatrice et commence à poser des questions qui l'éclairent sur l'histoire du jardin. Il termine la discussion en disant : « *Je ne pensais pas que mes copains avaient autant de mémoire, ils ont fait un gros, gros travail !* »



Deux jours après l'intervention à l'école, les enfants qui s'étaient promis d'intervenir dans des événements du quartier, en plus de leur école, la médiathèque. La journée du 10 décembre avait été divisée en deux temps d'information et de sensibilisation : le matin, « le Marché jardin créol » et l'après-midi, une animation composée de jeux et distribution de plantes

10 décembre 2023 - **LE MARCHE JARDIN KREOL, « NOUT KILTIR DAN NOUT MANZE, NOU MANZE POU MET ANLER NOUT KILTIR »**

**(Notre culture dans notre alimentation, notre alimentation pour promouvoir notre culture)**

Ce projet de partenariat entre l'ADEFAR Association de Défense d'une Agriculture Réunionnaise) et l'équipe d'ATD Quart Monde (Agir Tous pour la Dignité Quart Monde) a été soutenu par la Municipalité, la CIVIS et la SIDR.

Il permettait aux organisateurs de poursuivre le but fixé pour eux-mêmes et qu'ils veulent transmettre : se connecter à la terre à partir des personnes qui aiment la terre, cherchent à cultiver pour mieux se nourrir.

De 9h30 à 12H 30 le **Marché jardin créol** , premier du nom était destiné à :

- Sensibiliser les participants au jardinage (respect du sol, des saisons, le 0 pesticide).
- Réunir et vendre dans un même espace des produits du potager, du verger, des plantes médicinales de jardins des secteurs est, nord, ouest, sud 1 et sud 2.
- Présenter et offrir des semences et semis
- Visiter un jardin partagé et rencontrer « des enfants en campagne contre la maltraitance de la nature ».
- Valoriser le travail commun, transmettre des connaissances et savoir-faire.
- Recueillir des fonds pour l'association ADEFAR.

**A l'image des jardins créoles** où se mêlent une liste non exhaustive de plantes, arbres, arbustes, fleurs et fruits. On y trouvait les plants et récoltes des jardins des quatre secteurs de l'ADEFAR : l'Est, l'Ouest, le Nord, le Sud 1 et le Sud 2



*Des légumes et plantes potagères (salades, brèdes, carottes, betteraves, persil, thym céleri, gingembre...  
Des fruits et racines tels que les litchis, les cocos, manioc*



*De multiples arbres fruitiers en devenir (poires de terre, avocatiers, manguiers, évis, palmistes  
Des jardinières, des suspensions, en bambou, en PVC, en plastique, œuvres d'adultes ou réalisations des enfants présentaient plantes  
du potager ou plantes décoratives.*



*Suspensions bidons 5l de Joli Fond*

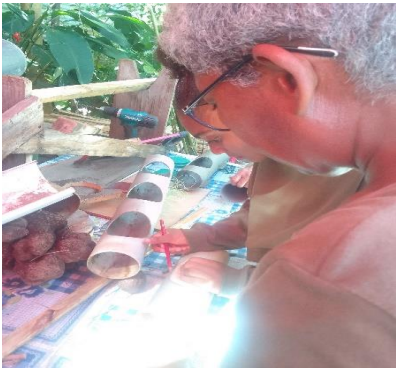
*Une grand-mère qui avait acheté un spécimen est revenue sur ses pas pour en prendre un deuxième, sous le regard ravi des enfants qui l'ont gratifiée d'un merci en chœur, venu du fond du cœur*

**L'investissement des enfants et adultes du quartier avant l'évènement**



*Des*

*travaux de préparation : élagage, balayage, entassement des déchets, préparation de jus, collage d'affiches et distribution d'un mini flyer 2cm X 5cm*



*Maman et fille réunies dans l'atelier, fabrication de jardinière en PVC*

**Le jour J, quelques pas des enfants dans leur engagement « acteurs, actrices de changement »**



*Une visiteuse ravie de la rencontre et de l'échange instructif avec les Tapori présentant leur engagement avec leurs propres mots.*



*Animation au jardin avec chants, visite guidée. Tentative d'aller dans la cité rejoindre leurs amis, donner plus d'écho au marché et à l'après-midi récréatif de sensibilisations. Les violences les ont stoppées.*



*Jeu improvisé à l'aide de cerceaux*

*Guides de l'expo et de visite au jardin*

**Une après-midi écourtée et déprivée de sa dimension rassemblement.**

**Un programme tombé à l'eau suite à une violente bagarre dans le quartier.**

De nombreuses épaves sur le parking prennent de la place et sont dangereuses.

C'est la raison pour laquelle une autorisation avait été adressée à la SIDR afin d'occuper la placette en face de ses bureaux et les abords.



Une violente bagarre démarrée vers 10h 30 a obligé la police à tourner en voiture dans le quartier toute l'après-midi.

La scène a choqué les habitants, Ils ne voulaient plus être dehors. Il a fallu se résoudre à déclarer, le programme de l'après-midi tombé à l'eau.

**N, une enfant Tabori marquée par cette journée** raconte : *J'ai été choquée deux fois. D'abord mamie nous avait dit de partir un peu avant elle et elle allait nous rejoindre au marché. Un peu plus loin nous avons vu un monsieur donner des coups à une jeune fille. C'est comme ça peut-être que ça a commencé, il y avait des choses incroyables... Mais il ne faut pas raconter le reste à d'autres personnes.*

*Avec mon grand frère et ma petite sœur, on est retournés à la maison mais mamie s'est vraiment fâchée parce qu'on était restés un peu loin pour regarder la grosse bagarre. Elle ne voulait plus sortir, on est restés enfermés chez nous. Nos copines aussi n'ont pas pu sortir mais leur maman était partie tôt le matin au marché, elle était contente. Pour nous, pas de marché, pas de chants, pas de jeu. C'est pas croyable ça ! »*

**Un plan B déployé : Jeu des 7 familles, jeu de l'oie et distribution de jeunes plantes et goûter**

Contraints de rester dans le Ronn Kozé, deux petits groupes d'enfants et 2 animatrices, R et R ont joué au jeu des 7 familles, éco gestes et au jeu de l'oie, la course aux déchets.

Ce choix a été extrait au milieu d'autres jeux prévus dont **un Quizz prévention tri**, gestion des déchets – **un jeu de mise en forme** – **un jeu de memory éco gestes** - **un jeu des 5 familles ECO L'EAU**.



Un atelier **dessin** avec pour thème : « un jardin pour être heureux et en bonne santé »,

Un atelier **coloriage scènes de jardin** et des **puzzles**, yoga des enfants. Tout cela est resté rangé.



*Deux jeunes hommes venus en compagnie d'un adulte pour le rangement et l'animation de l'après midi*

Dès que les enfants se sont levés, des jeunes adultes ont investi le Ronn Kozé. Ils s'étonnaient de la présence insistante de la police. Mis au courant des faits de violence, ils confiaient aux deux jeunes gens et l'adulte venus aider au rangement et à l'animation de l'après-midi : *« On peut dire que la violence est bien là, cela se passe entre les gens du quartier pour des motifs pas clairs quelquefois. Il faut dire que les filles sont aussi dans ces bagarres, et des plus jeunes aussi. »*

#### **La distribution de plantes.**

Les personnes qui ont reçu un plant de quatre épices étaient contentes et ont promis de bien s'en occuper *« Je cueille ces feuilles chez mes parents, plus tard je pourrais me servir chez moi »* pensait un monsieur. Les plants de riz sont repartis pour être replantés dans un jardin du nord.

**Le goûter** a clôturé l'après-midi écourtée avec du jus de tamarin et des petits gâteaux.

#### **L'enthousiasme de participants et habitants du quartier, leurs avis sur le marché et ses « à côtés »**

Les habitants du quartier et de l'extérieur sont venus en nombre appréciable pour acheter, visiter et échanger sur la technique du jardinage

R, habitante du quartier, animatrice Taporì

*« Pendant les jours précédents, on a transplanté des petits plants de tomate, de piment et des plantes vertes dans des boîtes de conserve transformées en pots.*

**La veille du marché pendant l'après-midi quelques enfants sont venus participer à la préparation.** *Pendant que certains écosaient les tamarins pour faire du jus, les autres étaient derrière la maison du quartier pour élaguer et nettoyer l'emplacement.*

*Un petit groupe s'est rendu à la Ligne Paradis pour faire la banderole et des jardinières en PVC*

**Le jour du marché, une animatrice du quartier et une de Ligne Paradis étaient présentes dès 6h du matin.** *Deux mamans D et FS ont été les premières à venir pour donner « un coup de main » puis sont arrivés le papa de N, la maman de A. Ces personnes sont restées pendant toute la durée du marché.*

**Pour l'animation, les enfants M, N, Z, A, A, Ma ont été à fond dans tout :** *la visite guidée, la présentation de l'action Taporì, une activité ludique avec cerceaux. Tout cela avec beaucoup de fierté."*

Mayra enfant dans sa présentation de l'action Taporì :

*« Taporì est un groupe d'amitié des enfants, qui se retrouvent chaque mercredi après-midi, nous avons fait des échanges avec la lettre Taporì dans notre petit lieu « le Ronn kozé. Cette année notre campagne est autour des l'injustice, et nous s'engageons pour lutter contre les injustices. En même*

*temps nous avons le Jardin d'avenir, nous avons travaillé sur l'assainissement avec les enfants pour que le jardin soit beau »*

D, habitante du quartier, militante d'ATD Quart Monde

*« Ce serait bien de faire le marché une fois par mois surtout pour avoir une animation, voir plus de gens en dehors des personnes venues à la messe, apprendre des choses sur les plantes et acheter. J'ai aimé ses produits frais du jardin, mais je n'avais pas assez de monnaie pour les plantes, je n'ai acheté que ce qui se mange. Les gens ont bien apprécié ce moment. Ma fille et moi on a participé à la fabrication de porte plantes. »*

Mme R, « cliente » du marché et visiteuse du jardin

*« C'est vraiment une belle découverte. On ne peut pas imaginer qu'il y a de la vie comme ça au détour d'une ruelle de ce quartier. Je découvre des enfants heureux de partager ce qui les rend joyeux et fiers. Ils savent de quoi ils parlent. Bonne continuation. C'est avec plaisir que posent à vos côtés, les enfants.*

Mr D, membre de l'ADEFAR, visiteur du jardin

*« Je ne savais pas qu'il y avait des enfants à l'origine de ce projet et qui font exister ce jardin. Dans le cadre d'un projet d'insertion, nous avons imaginé un circuit avec des haltes intéressantes dans le cadre du patrimoine, cela nous a conduits à la cheminée et au jardin. Nous avons visité et commenté ce que nous découvrons sans savoir que des enfants étaient acteurs là. »*

Mme S, ex professeur des écoles, visiteuse du marché

*« Je fais des dons régulièrement à ATD depuis de longues années, je continue à m'intéresser à tout ce qui se fait sans pouvoir être présente : mes engagements me prennent trop de temps. Je suis moi-même choriste, BRAVO les enfants pour votre voix et ce que disent vos chants. Je suis très heureuse de découvrir des enfants qui chantent des textes qui ont un sens pour l'humanité »*

Mme B une assistante sociale de l'est, visiteuse du jardin et du marché

*« Je vais partager tout ce que je découvre ici avec ma collègue, nous allons avoir des éléments dont nous allons nous inspirer pour notre projet. L'histoire intergénérationnelle sur laquelle repose votre projet est la source de votre inspiration et elle vous aide sans doute pour continuer. »*

A-C membre de l'ADEFAR

*« Merci à ATD pour l'accueil à la Maison Quart Monde dans la première phase de préparation du projet. On a été bien accueilli aussi par le Contrat de ville, dommage que la promesse du nettoyage n'ait pas été tenu.*

*Avant d'arriver à là, on a travaillé sur les fiches techniques à partir des cultures et des tâches avec un calendrier d'août à septembre. L'Equipe technique a rappelé le faire en équipe, en inter secteurs. C'était valorisant d'être dans un quartier, une stratégie pour faire sentir le secteur, valoriser, sensibiliser, transmettre. »*

Malgré la mésaventure de l'après-midi, le marché a permis de dire « C'est possible d' aller vers la population, d' offrir un « marché associatif » avec des gens qui ne sont pas agriculteurs , qui ont la main dans la terre et veulent promouvoir le jardin familial.

La mésaventure avec les semis de radis et de betteraves donne aux enfants le désir de redoubler les soins aux semis et plantes. Ils promettent : *On va bien s'occuper des graines et il faut surveiller pour vraiment faire grandir, pour avoir de bons radis et des betteraves »*

